

De l'injustice, à l'erreur, au jugement téméraire, à la chasse aux sorcières

Notre second livre aura été celui de la douleur, mais dans la joie cependant.

Ce qui a grevé le Message, les pèlerins et le travail des associations de Dozulé, ce sont deux injustices au départ.

En effet la première association à soutenir ouvertement le Message de Dozulé fut celle des " Amis de la Croix Glorieuse " de Monsieur Albert Delbauche. Ceci est dû à la " prudente " mise en garde et du curé et de l'évêque. L'animisme universel a répondu présent.

Ce yogi tenant de la foi en l'énergie universelle, antécédente selon lui à l'Eglise catholique et à la foi d'Abraham, les englobe à la manière hindoue, syncrétiste, ésotérique et panthéiste. Et il se donne comme Jésus disant, avant qu'Abraham fut, je suis. Pourtant un fervent de l'énergie universelle nous révéla que Mgr Lustiger leur déclara : "Vous n'êtes pas une secte mais un mouvement." Et Georges Pique envoyait tant de monde à Dozulé. Il fut enterré à l'église de Gif sur Yvette !

L'abbé, puis Mgr Trouslard de l'ADFI, par contre, poursuivit, inscrivit dans son registre des sectes, suivi de l'abbé puis Mgr Vernet, enfin l'Assemblée Nationale et de Monsieur le député Vivien, un de ses confrères Mr Delbauche... peut-être plus militant !

Les associations catholiques des " Amis de Dozulé ", sur le lieu, à Paris, en Bretagne et vingt sept

ailleurs, ont subi l'amalgame et le prix de la rumeur, qui veut que l'habit fasse le moine.

Par ailleurs l'évêque de Grenoble, Mgr Matagrin avait reconnu puis dissous une fraternité, ou famille de Nazareth, de son diocèse dirigée par un prêtre belge. Un des anciens membres écrivit son expérience dans un livre : " une secte au-dessus de tout soupçon ". Le père Trouslard, qui les connaissait à Soissons, s'empara de cette affaire pour en " pourfendre " les survivants, en les ajoutant à sa liste reprise par l'abbé Vernet de Montauban et l'Assemblée Nationale, selon la mission du Grand Orient demandée par le 1^{er} ministre André Maurois.

Et voilà que le père Jacques Trouslard épingla une autre " famille de Nazareth " née dans l'Orne puis à Fribourg en Suisse, à Paris et dans l'Essonne. Tout était faux. Jamais il ne voulut nous rencontrer pour vérifier ses propres dires. La première fois quatre mots étaient justes : un prénom, un nom et famille de Nazareth.

Après l'injustice, l'erreur chercha l'appui du jugement téméraire qui se sustenta de médisances et s'enferma de calomnies que la rumeur porta, de boules en bulles de neige jusqu'à l'avalanche, par des attaques à dissoudre le monstre qu'il faut démonter et abattre sans le ren-



contrer. C'est leur principe.

Et le jugement téméraire, appuyé d'exécutions hâtives, exemplaires et fausses, devient un choix de non retour, où toute autorité est devant une nébuleuse de perversion. On est allé en l'occurrence jusqu'à de l'authentique et classique psychopathie, d'autant plus vengeresse qu'au point de départ il n'y a rien, sinon à inventer, ni non plus à craindre en fait de représailles ! Or cette " Famille de Nazareth " s'est mise à aimer peu à peu Dozulé. Elle est " fort honorable " selon le conseil pontifical des laïcs qui l'écrit à un évêque, mais certain n'y est pas libre de la nébuleuse de la psychanalyse (on ne craint pas de reproduire l'affaire Galilée) et de la nébuleuse Dozulé. On n'est qu'à peine surpris d'entendre, juste après cette information, qu'Europe I parle, c'est nouveau, de la nébuleuse de Dozulé. C'est à croire que le téléphone rouge et arabe se confondent en une nouvelle affaire Jean Huss mais sans hérésie.

Un prêtre théologien du Burundi regrettait ces jours-ci que la diffamation soit entrée par voies secrètes dans l'église. Ou alors quelque mauvais esprit, voyant déjà Jésus venir sur les nuées, s'ingénie à voir une nébuleuse à Dozulé et pourquoi pas un météorite dont il nous avertit ?

10 février 2000

Dozulé Informations: France-Inter, le 24 février à 7 heures, se trompe sur Dozulé.

« La Croix, à l'écart au bas de Mont Ecanu, offerte au Pape, ne fut illuminée que pour les fêtes.

Les locataires voisins n'ont entendu aucune plainte et ont consulté Monsieur le Maire qui trouve le pays paisible et n'a rien interdit ; il se déclare au-dessus de tout ça et riant : évidemment, c'est un peu haut !

Madame Avoyne a demandé de ne pas éclairer cette croix faite pour la lumière et la paix. Ce qui fut fait.

Le propriétaire du terrain est une société, qui l'a acquis pour l'Eglise. Et comme cette croix est au Pape, tout reviendra à qui

de droit.

Pour la question des sectes, comme Mgr Pican nous disons non aux amalgames. A Dozulé, les pèlerins y sont amalgamés à un groupe yogiste installé à mi-chemin du Mont Ecanu.

Pour la Famille de Nazareth en question, née dans l'Orne, puis en théologie à Fribourg en Suisse, puis à Paris où Mgr Perrot - président de la Commission d'enquête sur madame Aumont et l'affaire Dozulé - a fait des statuts, elle fut amalgamée à un groupe du même nom, reconnu puis supprimé par Mgr Matagrin de

Grenoble.

En janvier 2000, un jeune évêque a reçu du Vatican cette information : "La Famille de Nazareth est fort honorable". Mgr Perrot qui l'a suivie, disant la messe pour eux jusqu'à sa mort cet été, disait : "Elle est à l'honneur de l'Eglise." » mise au point refusée par "le Pays d'Auge".

Jeunes de Ressource Recherche qui ont rencontré Mgr Pican le 28.2.2000 sur le conseil d'un évêque, en vue de la paix dans le monde entier. Et ce fut paix et joie vraiment avec lui.

LA COTE D'IVOIRE ACCUEILLE LA CROIX GLORIEUSE

Témoignages recueillis dans le diocèse d'Abidjan :

Nous nous sommes rendus en Côte d'Ivoire du 15 au 27 août 1998 dans le but de rencontrer chez eux des pèlerins ivoiriens venus à DOZULE au cours de l'année.

Là bas, nous prions beaucoup avec les catholiques du pays, assistant à la messe quotidienne en compagnie 200 à 500 personnes ou aux offices également très fréquentés. Nous disons également le chapelet avec une amie, Joséphine, et un matin, alors que nous méditons sur le message de DOZULE où Jésus demande à Madeleine de trouver 3 personnes pour réciter le chapelet, Philippe nous rejoint et dit le chapelet avec nous. Il nous pose des questions sur Dozulé et s'enthou-

siasme rapidement en proposant son aide pour organiser une conférence sur Dozulé à la mairie de Koumassi.

Nous en informons Mgr AGRE, archevêque d'Abidjan, rencontré le 24 août 1998, qui nous précisa : "La Croix est toujours Glorieuse".

Lors de la conférence donnée le 25 août 1998 en la fête de Saint Louis, dans la salle des mariages de la mairie de KOUMASSI nous sommes profondément émus de découvrir à quel point les personnes présentent attendaient le message de Dozulé :

"Mon père est musulman, ma mère est chrétienne et je ne savais que choisir. A l'issue de



cette conférence, je désire être chrétien." Jonas D.

"J'avais lu le message de Dozulé et commencé à le diffuser dans le milieu étudiant. Une dame

m'ayant dit que c'était satanique, j'ai arrêté depuis 3 mois et je priais pour que le Seigneur fasse quelque-chose. Lorsque j'ai reçu l'invitation, j'ai dit "c'est pas vrai, ils viennent ici", je ne pouvais pas sauter de joie dans l'église... J'espérais vraiment qu'il se passe quelque-chose, maintenant, je crois enfin." Geneviève

"Le plus important est que tous ensemble, on décide de lutter pour la Croix Glorieuse" Huguette T.

"Je demande à tous ceux qui sont ici et à tous ceux qui entendent parler de la Croix Glorieuse de prier pour que l'idée de Jésus soit présente et que le monde soit sauvé." Alain K.

"Les murs de Jéricho vont tomber, et tous les obstacles pour que la Croix vraiment soit élevée. J'ai béni le Seigneur qu'il ait fait venir ses enfants pour venir apporter la nouvelle, je vois vraiment que ma prière a été exaucée, et qu'ils partent dans la joie parce que l'Esprit est à l'œuvre pour cette Croix Glorieuse." Simone

En retournant le 15 août 1999 à Abidjan, nous aurons la surprise d'y découvrir qu'une croix d'amour de Dozulé (de 7,38 m) a été installée devant le sanctuaire marial de Yopougon et nous entendrons dire plus tard qu'une telle croix a été implantée à Notre Dame de la Paix de Yamoussoukro et dans chaque diocèse du pays.

Témoignages recueillis dans le diocèse d'Abengourou.

Dans le courant de l'année 1999, nous adressons le livre des messages de Dozulé à tous les évêques de Côte d'Ivoire et Mgr Bruno KOUAME, évêque d'Abengourou, à l'est du pays, nous remer-

cie le 6 mai 1999 et écrit : *"En cette 3^{ème} année préparatoire du Grand Jubilé de l'an 2000, puisse la Croix Glorieuse nous obtenir de Dieu notre Père, la paix pour le monde."*

Lors du coup d'état survenu fin 1999 en Côte d'Ivoire, nous ne pourrions nous empêcher de penser que le pays a bénéficié d'une protection spéciale pour éviter l'effusion de sang qui touche malheureusement de nombreux autres pays voisins comme le Sierra Leone, le Burundi ou le Congo.

A l'été 1999, nous nous rendons à Abengourou, sur l'invitation de l'évêque. Arrivés sur place en son absence, son jeune secrétaire, l'abbé Valentin, nous emmène d'emblée parler aux séminaristes réunis à Zamaka.

Nous parlons notamment de la conversion de Madeleine, de la joie de sa rencontre avec Jésus, de l'apostasie du monde occidental, et de la miséricorde de Jésus qui demande la construction de la Croix Glorieuse. Nous répondons à quelques questions et nous réjouissons tout simplement d'être chrétiens ensemble.

Puis l'abbé Valentin nous présente l'abbé Ernest, curé de la paroisse du Christ-Roi, et à l'abbé Pierre, recteur de la cathédrale Ste Thérèse d'Abengourou, qui nous invitent tous deux à parler le lendemain dans leur église.

Au Christ-Roi, nous pensions dire seulement quelques mots sur Dozulé après le film de Fati-



ma et parler d'autres aspects de notre expérience personnelle, et l'abbé Ernest annonce que nous allons parler d'un grand projet de croix... Nous comprenons que c'est ce qu'attend de nous l'Esprit Saint.

Quant à la cathédrale, nous avons envisagé plusieurs projets : parler de Ste Thérèse de Lisieux, faire un témoignage de notre chemin personnel... mais nous ne sommes pas parvenus à nous mettre d'accord, jusqu'à ce que nous ayons décidé de faire un exposé sur Dozulé, tout simplement. Au cours de la nuit de prière, une femme de l'assistance se propose pour traduire notre exposé en langue Agni. Nous apprendrons plus tard qu'elle connaissait Dozulé et qu'elle avait déjà lu le livre Etre mon Apôtre. Au cours du débat un paroissien expose la pauvreté dans le pays et suggère que l'argent destiné à la Croix Glorieuse soit donné pour le développement de la région d'Abengourou. Nous répondons que les deux projets ne s'excluent pas mais se complètent. De même que le Sanctuaire de la paix de Yamoussoukro s'accompagne d'un hôpital et prochainement d'une université, de même la Croix Glorieuse de Dozulé permettra de recréer les 5 000 emplois perdus dans la région du Pays d'Auge et entraîne d'ores et déjà des élans de générosité pour

plus de 20 pays. A notre modeste échelle, c'est elle qui nous a amenés à venir en Côte d'Ivoire et à y faire un peu de bien alors que sans elle, nous n'aurions certainement rien fait pour ce pays que nous ne connaissions pas.

Mais les surprises ne s'arrêtent pas là : le lendemain, nous participons à la messe des séminaristes, où quelques-uns d'entre eux franchissent une étape vers l'ordination. La messe est à la fois longue, paisible et fervente et nous admirons l'esprit de solidarité des séminaristes qui se présentent et sont applaudis. Or, à la fin, le célébrant lui-même nous invite à monter et présente lui-même le message de Dozulé en langue Agni à partir du livre "Etre Mon Apôtre" qu'il a sans doute lu pendant la nuit.

En conclusion, nous avons senti une forte poussée de l'Esprit Saint pour que nous parlions de Dozulé. L'évêque nous a invités à venir, le prêtre nous a introduits en ce sens

au Christ Roi et avec les séminaristes puis il a présenté lui-même le message en langue Agni. A la cathédrale, nous n'avons trouvé la paix qu'à partir du moment où nous avons décidé de parler de la Croix Glorieuse. Nous avons donc acquis la certitude que le Seigneur avait préparé le terrain pour que le message de Dozulé soit répandu dans le diocèse d'Abengourou et plus généralement en Côte d'Ivoire où les fidèles saisissent avec une grande acuité l'importance de la paix et de la prière pour la Paix et la Réconciliation de Jésus.

Témoignages du diocèse de Bassam :

Cherchant à visiter le frère d'un ami Burkinabé, nous nous rendons dans le diocèse de Bassam, où nous sommes conduits à rénover la croix d'un village de brousse.

A cette occasion, nous rencontrons un jeune prêtre qui

viendra nous visiter à Paris et célébrera l'Eucharistie en souhaitant la construction de cette croix Glorieuse qui nous a réunis. De retour sur place, il témoignera que le livre "Etre mon Apôtre" des messages de Dozulé est présent dans les principales librairies de Côte d'Ivoire (au prix de 100 à 150 F CFA soit 10 à 15 FF) et qu'il est très apprécié.

A défaut, de le trouver en librairie, il est possible de se le procurer auprès de
M. Philippe AGOSSOU, 11 BP
2170 Abidjan 11 tel 36 17 83

Pour ce qui nous concerne, nous sommes stupéfaits de constater que partout où nous sommes passés en Côte d'Ivoire, le message de Dozulé était le plus souvent connu et que l'Esprit Saint y avait semé un désir de mieux connaître ce projet pour la paix et la réconciliation.

*Alain et Sylvie Ducass,
le 14 février 2000*

Deux discernements épiscopaux, un site de

Tous peuvent comprendre cet examen écrit et oral de jeunes évêques modernes où les mentions sont "gogos" et "cinglés" pour nous !.

Ne relèvent-ils pas du magistère ecclésiastique dont le ministère est de juger en maîtres. Même si le premier terme prête à gaieté et livre aux goguenards et même si le second prête à correction et se montre cinglant, nous pouvons comprendre !

En effet, la maîtrise spirituelle la plus patentée n'induit pas la parfaite maîtrise psychologique. Chacun sait qu'en politique (art de diriger), en pédagogie (art d'enseigner la discipline) et en psychologie (art d'entendre les déda-

les de l'âme), personne ne peut se croire scientifiquement exact aux sens des sciences exactes dont l'objet est matériel.

Il faut remarquer la difficulté d'un premier ministre agnostique ou athée, d'origine protestante, et d'un exécutant juif, d'origine du Grand Orient, de légiférer, décréter et exécuter ce qu'ils pensent être et relever des sectes et surtout des dites sectes catholiques !

Nous pouvons nous demander dans quels cadres psychopathologiques sont encadrés nos malheureux fidèles pèlerins par notre magistère théologique. Nous ne connaissons pas les individus ainsi épinglés et en passe de devenir pin-up des médias, via des

rumeurs tout à fait activées en chasse à sorcières.

Aussi nous n'analyserons ici que les mots, comme on dit en Normandie : "on a des mots avec", ici, des fidèles, qui ont peut-être des mots moins médiatisés avec leurs évêques, des maux plus douloureux.

Le gogo est un personnage vieillot, crédule et simple, prêt à gober n'importe quoi et sujet à faire rire à gogo et à s'égosiller. Face à cette mystification, le "pas si simplet que ça" dira à Monseigneur selon le premier psaume de David : "Heureux qui ne s'assied pas au banc des rieurs" -certains traduisent au banc des railleurs et la Tob au banc des impies- "... Il est comme un arbre planté près

des ruisseaux. Il donne son fruit en sa saison. Et son feuillage ne flétrit pas. Il réussit ce qu'il fait " ... et " le chemin des méchants se perd ".

Ce simplet, quelle serait sa psychologie ? Car de théologie on n'en imagine pas chez un gogo. Le peuple pense à Simplet, un des nains de Blanche Neige, dans la version de Walt Disney. Le mot laisse entendre un retard de développement de la raison. Serait-ce un effet de l'obscurantisme des croyants ? ou des goguenards ?

Monsieur gogo en littérature de 1834 était selon Larousse un " type bourgeois, stupide " dans la comédie Robert Macaire, par Saint Arnaud, Autier et Frederick Lemaitre. Ce type fut popularisé par les dessins de Daumier. Nous pensons que Monseigneur n'a pas renvoyé à goguenots, les latrines !

Disons qu'un gogo est peut-être tout simplement un idiot, à savoir " un arriéré mental profond ". Le Larousse ajoute : " l'idiot ne parle pas et son âge mental est inférieur à trois ans ". Les modernes dirons qu'il n'a pas eu accès à son désir et reste anté-oedipien. Nous sommes loin du regard bienveillant de

l'Evangile pour l'enfant qui est délivré d'un esprit muet. Et bien des logopédistes ou orthophonistes seront blessés de ce manque d'espérance. On peut penser à " l'Idiot " de Dostoïevsky.

Les cinglés du nouvel évêque à propos des croix : c'est une façon de parler plus cinglante.

Cingler, c'est frapper vivement et d'une manière continue. Jésus le fut lors de la flagellation par Pilate après qu'Hérode lui eut mis la robe blanche des fous, quand justement Jésus refusa de parler et resta mutique. Cinglé pour Pilate, Gogo pour Hérode ?

Si le terme de l'évêque est cinglant, il faut savoir qu'il est synonyme de fou à lier. Les cinglés étaient de fait attachés par des sangles, origine du mot cinglé = sanglé par des lanières. Cinglant est l'évêque qui imagine peut-être blesser sans réplique. Si les cinglés sont dérangés ! Parler ainsi est plutôt dérangeant. C'est parler comme l'Adfi de Mgr Trouslard et du député Vivien, de "paranoïaques". Ajoutons l'hébétéphrénie des gogos. Et nous voilà dans une bulle à miracles

pour psychotiques schizophrènes et paranoïaques. J'ai rencontré dans ma vie beaucoup de psychanalystes et de psychiatres. Mais que le hasard m'ait conduit en ce lieu de Dozulé entre deux psychanalystes en 1981-82 et un psychiatre peu après, ce fut inattendu ! Or, jamais je n'ai entendu de réflexions de ces professionnels peu enclins à croire aux délires, aux mythes et encore moins aux apparitions, parler de phénomènes hallucinatoires ou d'aliénations à propos de Madeleine et des pèlerins.

Le délire de persécution par contre est plus subtil qu'on ne croit. Ecoutons les jeunes dire qu'ils font de la parano. Mais tous ces remous peuvent n'être qu'hystérie médiatique tandis que les pèlerins restent paisibles et dans le bon sens tout comme la collectivité locale d'ailleurs.

Des amis ont pensé à faire postuler Dozulé comme site de paix en 2002 pour le prix de l'Unesco. Ceci semble possible vu le calme et le silence de Madeleine Aumont et des citoyens de Dozulé et de la masse des pèlerins.

25 février 2000

Les milieux politiques bien informés de la capitale s'attendent à une guerre civile d'un jour à l'autre à Paris.

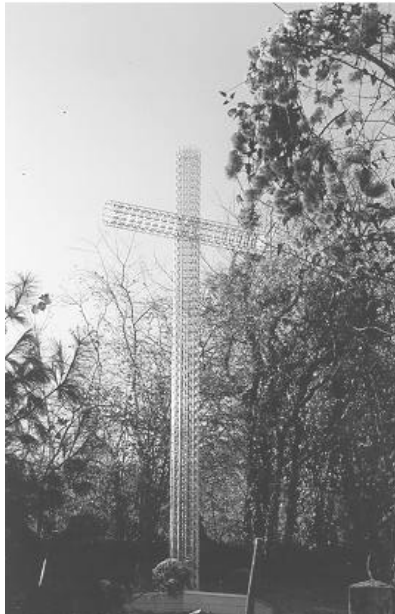
Les milieux prophétiques les ont toujours fait succéder aux troubles en Italie.

31 mai 2000



LE CALME APPARENT PEUT ÊTRE TROMPEUR

NB- Le chancelier de l'Archevêque de Kinshasa m'écrivait qu'il n'y avait aucun trouble en vue en la capitale ni en ce pays, ce que Prosper K., un de ces compatriotes, avait pourtant annoncé. Huit jours plus tard, Mr Kabyla prenait ce pays !



Caen le 28 février 2000

Monseigneur Pierre Pican
Evêque de Bayeux-Lisieux

Monseigneur,

Nous vous sommes gré de nous recevoir. Et nous remercions Mgr Stenger, évêque de Troyes, et M^{me} Myriam Loeb, juive de Nancy, dont la rencontre pour la paix interreligieuse a permis ce rendez-vous pour notre groupe.

Nous vous offrons trois livres, qui témoignent de notre engagement de laïcs là où l'Eglise est moins présente :

- ♦ la dernière édition des textes intégraux de M^{me} Madeleine Aumont sur le Message de Dozulé,
- ♦ l'édition de la vie du premier baptisé et catéchiste de Haute-Volta,
- ♦ l'essai de "Dévoilement à Dozulé : le Père dévoile".

Nous sommes ici pour représenter diverses Associations et présenter nos services à votre bienveillance.

Quatre de ces associations étaient présentes dans le projet de Fondation Dozulé que nous vous avons remis le 19 mars 1996, et que nous avons communiqué aux Autorités civiles et religieuses. Notre visite a pour but, sans chercher d'intérêt propre, de nous faire connaître de vous pour créer à partir de vous-même un climat d'amitié et de paix constructive.

M. Daniel Blanchard, début 1999, a promis à Mgr Badré, évêque émérite de Bayeux, de contribuer à arrêter, comme il le lui demandait, tous les troubles mais non sans les évêques.

Il sollicite de votre Excellence et de Mgr Dubigeon la reconnaissance de la Famille de Nazareth si vous le jugez juste. Ainsi, sous votre autorité et l'aide de l'Abbé Robert Dupont, recteur de la Basilique de l'Immaculée Conception à Sées, qu'apprécie le Conseil Pontifical des Laïcs, nous pourrions inscrire au Séminaire universitaire de Caen trois futurs théologiens, un laïc et deux futurs prêtres, si Dieu le veut.

M^{me} Jocelyne Guimon aimerait obtenir votre soutien pour la paix, afin d'aider à rendre à l'Eglise la terre dont elle doit devenir propriétaire sur le mont Ecanu, à Dozulé. Ces terrains appartenaient dès 1170 aux Augustins de St Martin, puis S^{te} Barbe en Auge à Mézidon, la " Table d'Odon ", puis à l'Abbaye S^{te} Geneviève au mont de Paris dès le 17^e s.

M^{me} Geneviève Gadbois et Ressource aimeraient obtenir de vous l'imprimatur des livres de Ressource, vu qu'ils ne contiennent rien de contraire à la Révélation ni à la foi catholique et contribuent à la paix de tous.

M. Antoine Guilbert désire vous voir favoriser les fidèles, selon le principe de subsidiarité qui pourrait renvoyer l'affaire Dozulé aux usagers, aux participants et aux bénéficiaires du lieu,

Et, si c'était possible, vous pourriez présider une Association internationale œcuménique et inter religieuse à but culturel, pour que nos contributions à l'œuvre de l'apostolat de l'Eglise ne soient plus grevées à 70% par le fisc français.

M^{me} Myriam Loeb pencherait pour une Association internationale à caractère inter religieux. Myriam a aussi écrit en ce sens à Mgr Dubigeon.

M. Cédric Pourret et les Jeunes aimeraient, tout en ayant respect du but culturel, insister sur la recherche ouverte à tous, croyants ou non-croyants, dans une sorte de fondation pour la paix. Et en cela, ils ont confiance en Mgr Stenger et l'aiment bien, comme c'était le cas avec Mgr Perrot.

Notre opinion toute relative et présentée en toute modestie, respect et obéissance, est que deux issues sont possibles dans l'affaire Dozulé, étant sauve l'autorité pleine et entière qui est vôtre. L'une relève du principe de subsidiarité. L'autre du principe de suppléance. Elles peuvent s'ajouter pour la paix et la joie de tous.

Selon le principe de subsidiarité reconnu pour toute société civile et religieuse, il est fait appel, en cas de conflit, d'abord aux usagers, donc ici à tous les pèlerins laïcs de tous pays, en attendant que pour leur bien soient autorisés prêtres et évêques, comme ce l'est déjà à Garabandal par exemple, et cela sans induire un discernement sur le fond du message évidemment.

Selon le principe de suppléance, il s'agit d'action là où les autorités ordinaires du lieu remarquent le dépassement de leur but par l'étendue et l'universalité de la cause. Ainsi, faire appel au chef de l'Eglise et aux chefs des Eglises, à qui s'adresse le 33^e Message, serait possible. L'évêque peut aussi, avec les conférences épiscopales et selon le message, faire appel aux Eglises du Conseil œcuménique.

Enfin, dans ce Message, les appels aux nations et au monde entier sont récurrents ! Il pourrait être fait appel, selon des conseils de politiques avertis, à l'UNESCO qui pourrait envisager un tel monument pour l'an 2002, qui clôrait le Jubilé de Jésus. L'UNESCO, en effet, peut prendre le point de vue culturel sans gêner la séparation de l'Eglise et de l'Etat français. Et Dozulé pourrait concourir pour le prochain Prix de la Paix que décerne l'UNESCO. M. le Maire de Dozulé se pose en cette voie de paix face aux Médias.

Notre rencontre, après des échecs répétés et malgré les travaux réalisés, ne vise pas à vous influencer. Comme disait le Général de Gaulle, l'important ce n'est pas qu'une négociation réussisse, mais qu'elle ait lieu. Aussi, au moment où beaucoup ne croient plus à un accord de paix honorable pour tous et pour vous d'abord, nous sommes venus dans l'esprit de Mgr Stenger et M^{me} Myriam Loeb vous offrir nos services. Car votre autorité ici est première pour l'Eglise Universelle. Et votre choix sera décisif pour toute action laïque et civile, internationale et ecclésiale.

Recevez, Excellence, l'expression de nos sentiments religieux les plus respectueux.

Principe de suppléance ou substitution

Il existe, en droit français aussi bien qu'en droit européen, des exemples où l'autorité d'échelon supérieur prend la décision à la place de l'autorité subordonnée ou sous tutelle.

- en droit français, le préfet, en cas de carence du maire (ou d'un autre dirigeant local) dans ses obligations vis à vis de l'Etat ou dans la présentation de son budget (budget en déséquilibre ou absence d'une dépense obligatoire, comme la paie du personnel), peut se substituer à lui pour déterminer le budget. C'est arrivé, il y a 2 ou 3 ans, pour le budget de la région Ile de France. Cette procédure est prévue par le code général des collectivités locales.

Il existe au moins un cas où la dé-

cision de l'Etat n'est pas prise par plusieurs préfets mais par le ministre, c'est celui de la construction de lignes de chemin de fer, par nature interdépartementales.

Cette disposition est prévue par le statut de la SNCF. .../...

- en droit européen, les dispositions des traités, comme la libre circulation des marchandises ou les règlements pris par le Conseil des ministres, s'imposent à tous les états membres directement.

Les directives, qui doivent être transposées par les Etats dans chaque droit national, peuvent donner lieu de la part de la commission européenne à la mise en route d'une procédure d'infraction.

Pour cela, il faut qu'un état membre refuse ou tarde à transposer une directive européenne en droit national. Récemment, la Commission a menacé la France de cette procédure, qui est un procès devant la Cour de justice des communautés européennes, parce qu'elle avait tardé à ouvrir à la concurrence son marché de l'électricité.

Cette possibilité de substitution est aussi prévue par les traités européens.

- Il me semble que le principe de suppléance ne peut jouer qu'en vertu d'un texte qui le prévoit. Il faudrait donc regarder les textes du droit canon pour voir s'il existe quelque chose d'équivalent.

J.P. PETITEAU
25 février 2000

Un évêque, une amie juive, Mgr Pican



Un jeune évêque, par une amie juive, a obtenu pour nous un rendez-vous avec Mgr Pican. S'il avait su que nous étions liés à Dozulé par six associations représentées, il ne nous aurait pas reçus. De même l'été dernier Mgr De-fois de Lille.

Cette rencontre fut dans les deux cas une chance. Mgr Pican est vraiment un évêque de Dieu, un homme solide, équilibré, un homme de dialogue, pas méprisant. Il parle clairement et finement. Pas de marques totalitaires. Ouvert, pragmatique, agréable, sans séduction ni onction ecclésiastique. Nous avons eu confiance et lui portons de l'amitié et du respect authentique. Si le projet de Dozulé se réalise, il est en mesure de le mener juste et bien. Nous l'avons sollicité pour un imprimatur = "demandez-le à votre évêque." Nous parlons d'associations de fidèles. Il en a dix dans son diocèse mais s'en passerait bien, dit-il en riant. Nous parlons d'élitisme et du peuple à évangéliser. Un prêtre ou une communauté à Dozulé comme à

Medjugorie pourraient être envisagés. Celle des Béatitudes à trop à faire. Il faudrait demander au primat de Lyon, un théologien sérieux. L'évêque ne nous a pas éclairé sur le contenu du message qui fait question aux évêques. Visiblement Mgr Pican connaît non pas Mme Madeleine Aumont mais Mme Avoyne, Mr Stiegler, Mme Roque, le père Curty, Mme de Lannoy et le père L'Horset qui a exagéré dans son livre, ce qui est exact. La nébuleuse Dozulé, comme on dit au Vatican, éteint ou cache selon nous la simple lumière de Madeleine. Sa révélation privée est éclipsée par ceux qui se prennent ou se mettent à la place de Jésus et de l'Eglise. On pourrait selon Mgr Pican avoir une rencontre avec deux ou trois évêques pour faire le point. Une table ronde avec les principaux responsables des pèlerinages pourrait être envisagée.

Il ne voit aucun inconvénient à ce que l'on dresse, mais ailleurs, une croix pour la paix qui de fait est

en grand besoin. L'été passé il est intervenu auprès de Mgr Lustiger et du Vatican pour arrêter le harcèlement d'allemands, belges et hollandais. C'est ainsi que la croix de la paix des jeunes s'est trouvée refusée.

Mgr Pican a posé de vraies questions en 3h15 de temps, amicales et très ajustées. Nous nous sommes quittés après avoir pris thé, café ou chocolat au bar voisin. Il était étonné que nous ayons pu trouver tant de gens compétents en si peu de temps. Et il a découvert le sanctuaire dont le dôme lui a fait penser aux pétales de roses de Ste Thérèse.

Affaire à suivre, a-t-il dit.

Si la paix à Dozulé se réalise inter-groupes, l'Unesco pourrait choisir Dozulé comme site de paix en 2002. Ce serait un bel et bon témoignage de la vraie mission de Dozulé !

29 février 2000

Fin de non recevoir

Hier, nous avons été reçu par Mgr Pican. Nous avons été très heureux du dialogue tout à fait inespéré et accidentel puisqu'il ne nous aurait pas reçu s'il avait su que nous participions à donner, recevoir et vivre le message de Dozulé.

Pourquoi faut-il que nous soyons exclus. Un ouvrier aurait le droit de rencontrer son chef de personnel. Un fils pourrait forcer la porte d'un père. Un paysan se

servirait du voisinage pour rencontrer le pasteur.

Pourquoi nos pasteurs ont-ils le droit d'exclure sans connaître. Ne sont-ils pas élus et consacrés pour tous. Comment justifier cet ostracisme par la pastorale ? Mgr De-fois à Lille qui nous reçut avec tant d'amitié, et pas oubliée, nous avait fait le même discours.

Jésus à sa manière en Madeleine et en d'autres rejoint les exclus, là

où les bergers n'ont ni le temps ni le désir de les rencontrer.

En tout cas cette exclusion qu'est-ce qu'elle fait mal, surtout aux messes dominicales ou quotidiennes. Et même que des pèlerins de Dozulé cherchent à se dédouaner comme ceux des communautés nouvelles qu'autrefois nous connaissions. Ils se dédouaient en nous ignorant. Cela fait penser aux familles de divorcés !

29 février 2000

Le sacerdoce des prêtres et le sacrifice

L'évêque et le prêtre sont consacrés pour le Saint Sacrifice. C'est au point que St Jean, qui se tenait au pied de la croix au moment de l'offrande au Père de son Saint Sacrifice par Jésus victime autel et prêtre de la nouvelle alliance, a rappelé les paroles de Jésus ressuscité confirmant Pierre trois fois comme pasteur en lui annonçant son propre martyr.



Pierre est confirmé comme le pasteur des agneaux et des brebis après la prise miraculeuse des 153 gros poissons. Or c'est par amour qu'il doit exercer sa mission. Comme il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, Pierre ne sera pas plus grand que son maître. Il versera et donnera son sang et même rendra sa vie, lui aussi.

4 mars 2000

Le Père nous a donné et envoyé son Fils dans le monde

Le Fils nous a donné et envoyé l'Esprit pour les

Les trois sacerdoce royal, prophétique et sanctifiant ont leur source dans la mission de Jésus à l'Eglise !

Mathieu 28, 18 : “ *Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.*

① *Allez donc,*

② *De toutes les nations faites des disciples,*

③ *Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.*

④ *Apprenez leur à garder tout ce que je vous ai prescrit.*

⑤ *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. ”*

Le sacerdoce royal ou pastoral est donné quand Jésus dit à sa nouvelle église ressuscitée à Pâques et bientôt confirmée à la Pentecôte : “ *allez donc.* ” Il n'y a pas de chemin sans direction, sans directives, sans dirigeants.

Le sacerdoce prophétique est donné quand Jésus dit : “ *faites des disciples de toutes les nations* ”, à savoir enseignez les par le magistère.

Le sacerdoce ministériel et sanctifiant est donné quand Jésus dit à son Eglise : “ *baptisez-les* ”, c'est-à-dire plongez-les dans le nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Et chaque sacrement nous replonge dans la sanctification au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Le sacrement de l'Eglise est donné par Jésus quand Jésus dit à ses apôtres et à ses disciples : “ *apprenez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.* ” En effet l'Eglise est sacrement du mémorial et de la sauvegarde de tous les commandements. C'est son rôle d'Epouse. Et Jésus lui

promet de ne jamais l'abandonner jusqu'à la fin du monde et même d'être avec elle chaque jour au quotidien. C'est la présence de l'Epoux à l'Eglise à qui il confie l'actualisation de la tradition qui est Parole-Acte.

L'évangéliste St Marc reprend ce sacerdoce tripartite, Mc 16, 15 :

① *Allez par le monde entier,*

② *Proclamez l'Evangile à toutes les créatures.*

③ *Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné.*

Mais St Marc insiste sur les charismes dans l'Eglise :

④ *Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru :*

A) en mon nom, ils chasseront les démons. ” On voit ici que ce charisme origine l'ordre mineur donc laïc de l'exorciste.

B) *Ils parleront des langues nouvelles.* ” Ce charisme origine l’ordre mineur des lecteurs et le ministère des catéchistes.

C) *Ils prendront dans leurs mains des serpents et s’ils boivent quelque poison mortel, cela ne leur fera aucun mal.*

D) *Ils imposeront les mains à des malades et ils seront guéris.* Il y a là le charisme commun de guérison et l’expression du sacrement des malades réservé aux prêtres.

L’évangéliste St Luc 24, 27, quant à lui manifeste Jésus

comme prêtre de la nouvelle alliance : “ *Commençant par Moïse et par tous les prophètes, ils leurs expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait.* ”

Puis “ *il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna.* ” Ou encore, v. 45 : “ *Il leur ouvrit l’intelligence pour comprendre les Ecritures... On prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. C’est vous qui en êtes témoins.* ”

L’apôtre Jean rappelle la confirmation du sacrement de



l’ordre à St Pierre : “ *pais mes agneaux... Sois le berger de mes brebis... Pais mes brebis...* ” Et Jésus et Jean annoncent le martyr de Pierre.

4 mars 2000

ANAMNÈSE COMMUNION OUVERTE DU

Deux prières sont devenues des références dans le culte sacramentel eucharistique et les autres sacrements.

La première est l’**anamnèse**, le MÉMORIAL de la Sainte CÈNE. De quoi doivent se souvenir les Apôtres ? Du fait que Jésus, la veille de sa mort, a une “PAROLE-ACTE” : DABAR. Il donne son corps : Prenez et mangez. Il donne son sang : Prenez et buvez. Or ce don est libre sacrifice, qu’il donne le soir du jeudi-saint et réalise l’après-midi du vendredi-saint.

Et nous prenons son corps et son sang en une communion à Lui, le Vivant, comme les apôtres le jeudi-saint. Et nous les prenons en communion à Lui, le Ressuscité,



comme les pèlerins d’Emmaüs et les apôtres le dimanche suivant. L’Anamnèse consiste pour le prêtre à offrir le sacrifice du Christ et pour tous à

...ÉPICLÈSE ACTUALISATION DU SAINT ESPRIT

communier au sacrifice du Christ.

C’est une communion ouverte selon la parole de Mgr Stenger !

La deuxième prière sacramentelle de référence après Vatican II est l’**invocation au Saint Esprit**.

C’est lui qui réalise la transformation de la grâce de Dieu, comme celle par transsubstantiation du pain au corps et du vin au sang.

Tels le pain et le vin, notre âme à la communion se change en Jésus. Et le corps et le sang offerts à la messe changent notre âme et esprit. Et les chrétiens s’unissent dans le corps mystique du Christ comme ils communient au saint sacrement.

Nos corps sont revivifiés dans le corps de Jésus ressuscité et en même temps, nos âmes deviennent brûlantes, en cœur à cœur avec le Fils de l'homme, Jésus de Nazareth ressuscité, et encore en communion ouverte de notre esprit uni à l'Esprit de Dieu en personne.

Le cœur des pèlerins étaient tout brûlant en écoutant la Parole du Christ. Combien le devint-il plus encore à la fraction du pain quand Jésus le leur donna ? Ce don de l'Esprit est si fort que les pèlerins reconnaissent Jésus à ce moment-là. Pour reconnaître l'action au nom de l'Esprit à Dozulé, il est

juste et bon d'invoquer l'Esprit pour discerner l'actualisation par l'Eglise du Message des Evangiles dans ce message de Jésus à Madeleine.

Alors on verra que le "Consolateur vous guide" "pieuse fille brûlante de charité" comme dit, à la 45e ap, l'Archange Michel.

Et le Magistère des évêques pourra reconnaître alors l'actualisation de la Parole et de la Révélation bibliques par l'Esprit, selon le terme de Mgr Pican !

4 mars 2000

Nous méditons après les Mystères joyeux, les mystères douloureux et les mystères glorieux : les mystères de l'Esprit et de l'Eglise.

- 1) Je crois au Saint Esprit
- 2) Je crois à La Sainte Eglise Catholique
- 3) Je crois à la communion des saints
- 4) Je crois à la rémission des péchés.
- 5) Je crois à la résurrection de la chair et à la vie éternelle.

Gogo et Cinglé à Paris

Cinglé : Ton chien s'est plaint que mon chat a joué avec lui et a voulu le manger.

Gogo : Moi, il m'a dit : c'est pas de ma faute si je suis un chien qui souris.

Cinglé : La vie moderne, c'est une vache qui tombe du ciel.

Gogo : Je sais, elle tombait d'un avion.

Gogo : La vie moderne, c'est une navette spatiale où les gens perdent pied.

Cinglé : C'est ça ! Dis-moi qu'ils sont dans la lune.

Gogo : Tu sais pourquoi on appelle la terre la planète bleue ?

Cinglé : Oh, tu sais les gens ne manquent pas d'air.

Gogo : Tu sais que le Vatican voit des nébuleuses là où il y en a pas.

Cinglé : C'est normal ça vient comme Jésus de Galilée.

Gogo : Tu veux dire que les nébuleuses ça tourne mal ?

Cinglé : Pas du tout, c'est tout un monde voilà tout.

Gogo : Qu'est-ce que c'est qu'un dissident ?

Cinglé : C'est pas difficile ! C'est quelqu'un qui a dix ou six dents contre un chef sidérant.

Gogo : Sidérant, c'est quoi ?

Cinglé : C'est quelqu'un de si dérangeant qu'on se dérange pour le voir.

Gogo : Ma sœur, elle a rêvé que papa épousait la maîtresse d'école.

Cinglé : C'est pas un cadeau ta sœur !

Gogo : Mon rêve, c'est que ce soit la fin du monde et que je reste seul.

Cinglé : Mais à qui tu pourrais en parler ? C'est franchement cosmique ton truc.

Gogo : Moi, je trouve comique de rire tout seul.

Cinglé : Pourvu qu'on le sache surtout ! Tu rigoles !

Gogo : Toi, t'es vraiment un



océan d'amour !

Cinglé : Et toi le yeti des Andes ! T'es vraiment pas l'hirondelle des mers !

Gogo : On se comprendra jamais !

Cinglé : Tu parles comme un météorite !

Gogo : Va je t'aime bien !

4 mars 2000